

HALTE AUX EXPERIENCES D'ARMES NUCLEAIRES

Le 13 janvier, le secrétaire général de l'O.N.U. a reçu une pétition signée de 9.235 savants de 44 pays, comprenant 36 prix Nobel. Parmi eux, 1.705 savants américains dont 101 membres de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis, 216 membres et correspondants de l'Académie des Sciences de l'URSS, 64 savants français, 304 savants britanniques dont 35 membres de la Société Royale de Londres, etc., etc...

De cette pétition nous relevons le passage suivant :

« Chaque essai de bombe nucléaire répand et augmente la quantité d'éléments radioactifs sur chaque partie du monde. Chaque augmentation du taux de radioactivité nuit à la santé des êtres humains de par le monde et porte atteinte au patrimoine génétique humain de telle sorte que cela aboutira à une augmentation du nombre des enfants gravement déficients qui naîtront dans les générations futures... »

Si les essais continuent et que la possession de ces armes s'étende à d'autres gouvernements, le risque de voir déclencher une guerre nucléaire catastrophique par l'action de quelque dirigeant national irresponsable sera considérablement accru...

En tant que savants nous avons connaissance des dangers encourus et, par conséquent, une responsabilité spéciale pour que ces dangers soient connus... »

Le même jour, le « New York Times » publiait une information officielle selon laquelle un avion américain chargé d'armes nucléaires s'était écrasé sur le sol des Etats-Unis, avait pris feu, mais sans que cela eut des conséquences au point de vue radiations. Aucune précision sur la date, le lieu et les autres circonstances de cet événement. La nouvelle vient trop à point nommé.

Les savants se sont adressés aux Nations Unies, c'est-à-dire aux gouvernements qui sont toujours prêts à lancer des informations rassurantes, en attendant de lancer vraiment les bombes.

Sans semer la moindre illusion sur le désarmement et autres propos qui désarment surtout les masses, il faut appeler celles-ci à exiger l'arrêt immédiat des expériences destinées à essayer les bombes nucléaires. Sur ce seul point peut et doit se réaliser l'unité d'action de toutes les masses, de toutes les organisations ouvrières, à travers le monde entier.

Les trotskystes argentins et le 5^e Congrès mondial

Nos camarades P.O.R. argentin développent leur campagne pour faire connaître à de larges secteurs ouvriers d'avant-garde les résolutions adoptées par le 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale.

Le Parti a, à ce sujet, organisé plusieurs réunions publiques à Buenos Aires, Rivadavia, Avellaneda et autres villes importantes du pays. La première en date s'est tenue le 22 novembre. Les camarades Dora Colelesky, Angel Fanjul et Roberto Muniz, du P.O.R. argentin, et la camarade Zulma Nôgara, du P.O.R. uruguayen, ont exposé à cette réunion les lignes directrices des résolutions politiques du Congrès, qu'ils ont d'ailleurs illustrées par des rappels concernant les développements politiques et économiques que connaissent les pays latino-américains, et plus particulièrement l'Argentine.

L'intérêt attiré par l'activité politique du P.O.R. argentin est attesté aussi bien par la diffusion de son journal « *Voz Proletaria* » que par le nombre de personnes, de plus en plus grand, qui assistent à ses réunions publiques.

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PERMANENCE

64, rue de Richelieu
PARIS (2^e)

RIC. 03-52 et la suite
Métro: Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.
le samedi, tout l'après-midi

De tous les Pays

MALGRE LA DECLARATION DES 12 A MOSCOU

A Moscou, lors du 40^e anniversaire, une déclaration fut signée par 12 partis et pays dont le but était de constituer pour la bureaucratie une ligne commune de résistance aux masses aspirant à une « déstalinisation » totale. Mais, comme il était facile de le prédire, cette déclaration n'a rien arrêté.

En Allemagne Orientale les difficultés vont en s'accroissant (voir l'article à ce sujet dans le numéro de janvier 1958 de « *Quatrième Internationale* »). La rencontre Khrouchtchev-Gomulka, c'est-à-dire des deux secrétaires des partis, en l'absence des chefs de gouvernement, s'est certainement préoccupé de problèmes des rapports avec les masses et les militants, notamment en vue du prochain congrès du parti polonais. On annonce enfin ces jours-ci une nouvelle épuration dans les instances supérieures du parti en Tchécoslovaquie.

Tout permet donc de penser que nous nous trouvons, au début de 1958, au début d'une nouvelle période de montée des masses et de crise de la bureaucratie. Aucune déclaration des successeurs de Staline n'arrêtera le renouveau du communisme.

CRISE DE LA DIRECTION BOURGEOISE EN ANGLETERRE

La crise de l'impérialisme anglais connaît de nouveaux développements. Le chancelier de l'Echiquier Thorneycroft et ses adjoints Birch et Powell qui constituaient l'état-major financier du ministère Macmillan ont démissionné spectaculairement.

Le prétexte officiellement invoqué pour la démission est le refus par Macmillan de la réduction de 50 milliards du budget des investissements que réclamait Thorneycroft. En réalité il s'agit d'une divergence d'orientation politique.

Le remède à la situation du capital britannique serait — en bonne orthodoxie financière bourgeoise — la diminution du niveau de vie des ouvriers anglais, l'extension du chômage, qui, en abaissant la masse des salaires, permettrait de rendre les prix anglais compétitifs avec ceux de l'étranger. C'était ce que voulait l'aile Thorneycroft de la bourgeoisie, c'est également ce que désire la tendance Butler qui est maintenant majoritaire dans le parti conservateur. Mais si les buts sont communs, ces deux fractions bourgeoises divergent sur la manière de les atteindre. Depuis Suez, les grèves de 1957, l'augmentation des loyers, les Tories sont impopulaires non seulement parmi les ouvriers mais aussi auprès des couches petites bourgeoises, ce qui rend à peu près certaine une victoire du Labour Party aux élections prochaines (prévues pour 1960, elles seront sans doute fixées à une date plus rapprochée). Les élections partielles qui ont eu lieu l'année dernière ont toutes confirmé ce pronostic.

D'autre part, une réduction brutale du standard de vie ouvrier pourrait amener la classe ouvrière anglaise, en pleine force, à des réactions extrêmement vigoureuses.

Les prolétaires anglais ont montré leur impressionnante capacité de combat l'année dernière et, en ce moment même, de nouveaux mouvements englobant six millions d'ouvriers et d'employés, sont en cours de préparation.

Indiscutablement le rapport de forces bour-

geoisie-classe ouvrière est, en Angleterre, largement en faveur du prolétariat. Macmillan et Butler en ont conscience et préfèrent louver, manœuvrer, plutôt que d'attaquer de front les ouvriers.

LA CRISE DU PC AMERICAIN

Nous avons signalé dans notre précédent numéro que la déclaration des 12 partis à Moscou avait fait rebondir la crise dans le P.C. américain. Finalement la majorité de la direction a réussi à imposer la cessation de la parution du « *Daily Worker* », en invoquant dans son dernier numéro, non seulement les difficultés financières, mais aussi la crise dans le parti. Le rédacteur en chef, Gates, qui était hostile à cette mesure — qui le visait fractionnellement — a donné sa démission du P.C., déclarant que ce dernier était devenu « une secte futile et impuissante » n'ayant pas plus de 7.000 membres.

D'autre part, l'écrivain Howard Fast, qui avait eu le Prix Staline, et qui avait quitté le P.C. après les événements de Hongrie, vient de publier un livre « *The naked God* » (Le dieu nu) dans lequel il explique les raisons de sa rupture avec le stalinisme. Dans ce livre, se trouve un passage remarquable dans lequel Howard Fast explique comment il a découvert « la Révolution trahie » de Trotsky et comment ce livre, écrit il y a 21 ans, lui a fourni la réponse à de nombreuses questions qu'il s'était posées depuis le XX^e Congrès du P.C. de l'U.R.S.S.

CRISE DE LA DICTATURE AU VENEZUELA

Après le Guatemala où la dictature pro-impérialiste de Castillo Armas n'a guère duré plus de trois années, c'est maintenant au tour du Venezuela de secouer le joug de la dictature militaire s'exerçant au profit des trust pétroliers yankeés. Le sanglant dictateur Perez Jimenez qui avait tenté de prolonger son règne en falsifiant ouvertement les résultats électoraux, a à faire face à une révolte de l'ensemble des couches sociales du pays. Parant au plus pressé, Jimenez a sacrifié plusieurs de ses ministres et le chef de la police. Par de nouveaux remaniements ministériels, la dictature tente de reprendre une partie du terrain après les manifestations du 10 janvier et malgré les nouvelles démonstrations populaires.

Il ne fait guère de doute cependant que le régime Jimenez approche de sa fin et que les conditions plus favorables à la lutte des classes vont se trouver créées au Venezuela.

Ainsi, la montée révolutionnaire embrase peu à peu toute l'Amérique latine.

Vient de paraître :

Michel PABLO

DICTATURE DU PROLETARIAT DEMOCRATIE SOCIALISME

Une étude consacrée aux problèmes économiques et politiques des régimes de transition, à la lumière des expériences qui se sont produites depuis Octobre 1917.

Le livre de 144 pages: 400 francs.

Commandes à P. FRANK, C.C.P. 12648-46
Paris, 64, rue de Richelieu.

ABONNEZ-VOUS

à « *La Vérité des Travailleurs* »
bi-mensuelle

— 6 mois: 12 numéros .. 300 fr.

— 1 an: 24 numéros 600 fr.

— Sous pli fermé, respectivement: 600 et 1.200 fr.

Réglez par mandat:

C.C.P. 6965-68 Paris

64, rue de Richelieu, Paris-2^e.